

Ceffonds, le 20 juin 1920

5364



Cher ami

Je suis très heureux de
savoir que Cuvonnat a pu
quitter Rome et arriver à Paris
sans accident. M. Hervet, dont
vous me parlez, ne m'en pas connu
personnellement. Il y a très longtemps,
quand il était professeur à l'Université
de Lyon, il a fait un livre dont j'ai
encore compte dans la Revue archéologique.
Il m'en a fait remarquer par Chazet.
Depuis trente ans j'ai gardé
dans la Revue archéologique, et dès lors
la seule fois qu'un auteur se soit
déclaré content. Car pourquoi j'ai gardé
son souvenir de M. Hervet. J'en ai eu
un livre, qui était sur Phéon d'Alexandrie,
depuis ce temps-là il a eu des préoccupations
plus actuelles.

Bédier n'a pas été fait
académicien malgré lui, et il a
été promptement élu. — J'en demande
pourquoi cette journée académique

a été si lâchement enlevé. Les
candidats n'avaient pas fouillé,
et ils n'avaient pas non plus été
en vue. Mais le Saint-Esprit de
l'Académie leur révèle ce qu'il fait.
— Je me suis tenu à dire, il y a sept
quelques années, que Bédier avait été
nécessairement, parce que l'Académie avait
besoin de lui pour le Heinrich. Il
sera le témoin de votre français. Autant
cette Académie lui qu'une autre, quand
on a la vocation de l'Institut. Ses travaux
accablent plutôt à désigner pour
l'Académie des Inscriptions. Officiellement
et pour le gros public l'Académie française
est la première. Je me souviens que Bédier,
quand il venait d'être élu aux Inscriptions,
fut très fier de ce que ses collègues — si
vous racontez une très vieille histoire — d'une
dame qui le lui présentait comme un
conférencier : « Ah! oui, de la petite Académie! » Depuis
Bédier en entre aussi dans la grande. Et c'est
sa victoire Lyallby...

A peine fais-je attention aux
événements politiques. Croyez George
nous parle avec un sans gêne extraordinaire.
On croit que l'Angleterre est maintenant
la maîtresse du monde. Elle n'est
maîtresse de rien de chose, et pas pour
bien longtemps, si elle le faisait trop

d'ennemis. Il est possible, d'ailleurs, que Lloyd George, comme beaucoup de politiques, ne voit pas très loin, et qu'il ne soit pas ~~parti~~ embarrassé de considérations morales. Je ne sais si se me trompe, mais il me paraît un dangereux ami pour la Société des nations. Il ne travaille qu'à la mettre dans sa poche. Wilson est fini, lui, par son mal et par l'opportunité qu'il rencontre chez lui. Lloyd George peut être considéré comme le maître de la situation, et cela lui tourne quelque peu la tête.

L'article de W.C. sur l'ambassade au Vatican ne fait pas grand honneur à celui qui l'a écrit. W.C. sait aussi bien et mieux que nous à quel point Benoit XV et ce qu'il a fait pendant la guerre. Il n'y a pas lieu d'invalider un homme dans la position apparait dans tout ce qu'il fait, dans tout ce qu'il dit. Mais on croirait que tout le monde s'entend pour jouer une vieille comédie. Ce sera pas peut-être par le moyen de deux épargner la tragédie finale.

Allemagne vont à Cernob
Il y a des nouvelles de Cernob. Je n'en ai

Les depuis trois mois, et se poursuivent
qu'il en fure à Stasbourg.

Je me de nouveau et
ce me une epidemie de fièvre
aphteuse qui menace notre ravitaillement
regional. Le fleuve descend et l'on
commence à trouver moins facilement
du lait. C'est une affaire grave, et
les paysans, sous les ~~officiers~~ ^{officiers} allemands
croissent, commencent à s'inquiéter. Il
n'est pas facile d'arrêter la contagion,
et c'est la perspective de tout un ~~territoire~~
qui est menacé. Je travaille en attendant
la fin de ces misères. Il est probable que
la difficulté des transports aura empêché
mon livre d'arriver à Paris. C'est pourquoi
je ne vous l'ai pas encore envoyé. Comme
M. de Lanson le recevra de l'éditeur.

Affectueux respects,

A. Laisy